# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL —NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 25 JUIN 1849.

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE. No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: LUNDI MATIN, 25 JUIN 1849.


AVIS. [illegible] n'est autorisé à recevoir ou ac[illegible] pour les propriétaires de l'A[beille] [illegible] M. E. Duverger, notre teneur de l[ivres] [illegible] MM. E. Morton (Gurk) et De La Neuville [illegible]. Nouvelle-Orléans, 3 avril 1849. MAGNE & WEISSE.

TICKET WHIG.

GOUVERNEUR: ALEXANDRE DECLOUET.

LIEUTENANT GOUVERNEUR: DUNCAN F. KENNER.

AUDITEUR DES COMPTES: LOUIS BORDELON.

CONGRES. PREMIER DISTRICT: O. P. JACKSON.

DEUXIEME DISTRICT: CHARLES M. CONRAD.

## Bulletin Telegraphique

[illegible]

DEPECHE TELEGRAPHIQUE transmise à l'Abeille.

A 4 heures de l'après-midi, nous avons reçu de notre correspondant à Baltimore des dépêches télégraphiques annonçant l'arrivée du steamer America, jeudi dernier à Halifax, après une traversée de neuf jours de Liverpool.

PREMIERE DEPECHE.

Baltimore, 20 juin—10 1/2 heures. COMMERCIAL.—Le marché monétaire de Londres est calme. Consolidés, de 91 1/2 à 92 3/8.

Les fonds américains sont en demande, mais le cours n'en est pas ferme. Le marché au coton de Liverpool a éprouvé une hausse de 1/4 d. sur toutes provenances américaines, à l'exception du coton [illegible] qui n'a haussé que de 1/8 d. Mobile 4 5/8 d., Orleans fair, 4 7/8 d.

Les provisions ne sont pas en faveur; le boeuf et le porc sont cotés en baisse; le [illegible] coté [illegible] un penny par boisseau au-dessous du dernier cours, la farine a baissé de six pence par baril. Le maïs est peu demandé.

SECONDE DEPECHE.

Baltimore, 20 Juin.

France.—Un nouveau ministère est entré en fonctions, il a été formé par une nuance de [illegible] politique; MM. Odillon Barrot, Dufaure et Tocqueville en font partie. Les rouges [illegible] continuent leurs attaques [illegible] la session des relations [illegible] la France lui a fourni l'occasion de [illegible] la violence de leur opposition.

[illegible] Rome [illegible] éternelle se maintient [illegible]. La nouvelle République romaine a mis sur pied une armée de [illegible] et se montre déterminée à une résistance héroïque. Le Pape a demandé que [illegible] lui rendu, mais les Romains [illegible] Jamais.

Russie.—Le gouvernement russe demande à négocier un emprunt de 50 millions de roubles.

Allemagne.—La Diète de Francfort est sur le point de former une République Allemande, composée de quelques-uns des Etats Indépendants [illegible].

Hongrie.—Les Hongrois sont vainqueurs sur [illegible]. Les généraux s'occupent à [illegible] et tout fait croire qu'une [illegible] sera bientôt livrée.

La Sardaigne s'est déclarée en faveur de la Hongrie.

Irlande.—Les prisonniers d'Etat, contre qui [illegible] prononcée, ont eu leur peine commuée en celle de la déportation.

NOUVELLES IMPORTANTES.

La dépêche suivante nous est parvenue samedi soir.

Baltimore, 22 juin, à midi.

MARCHÉ AUX COTONS DE LIVERPOOL.—J'ai [illegible] de Baring du 9 [illegible]. La hausse sur les cotons américains de qualités ordinaires [illegible] est d'un farthing; elle n'a [illegible] considérable pour les qualités supérieures. Le marché a fermé à 4 3/4 d. pour [illegible] 4 5/8 d. pour le fair Mobile et à 4 7/8 [illegible] pour le fair Orleans. Le middling [illegible] de 4 3/4 à 4 5/8 d. ceci est probablement une erreur du télégraphe.

MARCHÉ AUX COTONS DU HAVRE.—Les ventes de coton sur le marché du Havre, pendant la semaine qui s'est terminée le 6 juin, se sont élevées à 8,138 balles, et il a été reçu durant la même période, 2,862 balles. Le stock est de 41,000 balles dont 40,270 de qualités américaines. Voici les derniers cours: Orléans, fr. 57 à fr. 72 Mobile, fr. 59 à fr. 71, Upland, fr. 62 à fr. 78.

Le steamer [illegible] 7 juin annonce que le marché aux cotons du Havre était très animé ce jour [illegible] était déjà fait 3,500 balles à de [illegible] et une hausse de 50 centimes à un franc avait eu lieu pour les qualités américaines.

AVIS IMPORTANTS DE ROME.

Le gouvernement français a envoyé de nouveaux [illegible] Rome. M. Lesseps, a eu le 31 [illegible] entrevue avec les triumvirs; [illegible] en termes acerbes de la conduite du général Oudinot.

HONGRIE.

Les braves Hongrois marchent de victoire en victoire. On avait répandu le bruit que les Russes s'étaient emparés de Cronstadt: Ce fait est inexact. LES RUSSES N'ONT PAS ENCORE PU PÉNÉTRER DANS LA TRANSYLVANIE. Une grande bataille a été livrée dans le voisinage de Trévise entre les armées [illegible] des empereurs et les forces hongroises. La journée a été sanglante, mais elle n'a pas été décisive.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Les nouvelles apportées par l'America ont réagi d'une manière favorable, jeudi dernier, sur le marché aux cotons de New-York. Il y a eu une hausse de un quart de cent. La rente est ferme et a une tendance à la hausse. Les bons du trésor valent 16 3/4. Le nouvel emprunt est coté à 16 3/4. Les coupons commandent une prime de 17 1/4.

LE CHOLÉRA DANS L'OUEST.

Le choléra exerce de grands ravages à St-Louis et à Cincinnati.

Quatrième dépêche.

Baltimore, 14 juin.

Les nouvelles reçues aujourd'hui de New-York, [illegible] le marché au coton avait haussé depuis l'arrivée du dernier steamer, mais on ne donne [illegible] les ventes. La farine, le blé, le [illegible] difficile, [illegible] une tendance à la baisse. Les dernières [illegible] ventes de la dernière [illegible] balles de coton, sur lesquelles 31,000 [illegible] spéculateurs, et 1,000 coton américain [illegible]. Les exportations ont été de [illegible] le stock de coton américain était de 667,000 [illegible] de Manchester était très animé. Les [illegible] sont cotés à 91 3/4. Lady Blessington est morte.

GRANDE DÉMONSTRATION EN FAVEUR DE LA CAUSE ITALIENNE.

Les citoyens de la Nouvelle-Orléans ont noblement répondu à l'appel qui leur avait été adressé. Une foule immense s'est portée samedi soir à la salle de bal St-Louis pour exprimer publiquement des sympathies en faveur de la cause glorieuse de l'indépendance italienne. Le meeting a été appelé à l'ordre par le juge Dea[illegible] et le bureau a été composé de la manière suivante:

Président.—Le gouverneur Johnson.

Vice-présidens.—MM. Walker, Declouet, Duncan F. Kenner, Pinché, les recorders Génois, Baldwin et Seuzeneau.

Secrétaires.—B. Avegno, P. Warfields.

L'assemblée a été haranguée par MM. Johnson, John C. Larue, Bernard Marigny et Alexandre Dimitry. Ils ont été heureusement inspirés et l'enthousiasme de la foule les a souvent interrompus.

Un comité composé de MM. T. S. Durant, J. L. Lea et P. H. Morgan, nommé séance tenante, s'est retiré pour formuler des résolutions.

Les voici telles qu'elles ont été présentées et ratifiées:

1o Nous regardons la lutte actuelle du peuple de l'Italie centrale comme la lutte du droit et de la justice contre la force brutale et la tyrannie; nous prenons part aux efforts que tentent les républicains de Rome pour secouer à tout jamais le joug d'un gouvernement qui les a opprimés et pour se donner à eux et à leurs descendants des institutions libérales en harmonie avec l'esprit du siècle, ainsi que le génie et les besoins du peuple italien.

2o Il est de notre devoir comme hommes, comme chrétiens, comme citoyens américains comme héritiers de cette civilisation moderne que l'Italie a contribué à créer, de fournir à nos frères de la péninsule tous les secours que nous pouvons leur donner légalement.

3o Un comité de neuf personnes désigné sous le titre de "Comité exécutif pour venir en aide aux patriotes italiens," sera nommé pour prendre toutes les mesures nécessaires et réaliser la pensée de ce meeting. Le comité se composera de MM. A. J. Wedderburn, R. Hunt, John M. Bell, Joseph Génois, J. L. Fabre, P. Seuzeneau, L. J. Sigur, P. S. Wiltz et S. H. Page.

Ecoles publiques.—On nous prie d'annoncer que les écoles du 2e district de la 1re Municipalité, fermées depuis quelque temps à cause de l'inondation, seront rouvertes aujourd'hui lundi.

### CHAGRES ET PANAMA.

Le vapeur *Isthmus* est entré hier matin dans notre port, venant de Chagres qu'il a quitté le 13 et de la Havane où il a touché le 20 courant.

L'*Isthmus*, à son dernier départ de la Nouvelle-Orléans, a fait la traversée de la Havane à Chagres en cinq jours et demi.

Tous les voyageurs qui s'étaient entassés à Panama ont pu se rendre à San Francisco. Les communications sont maintenant fréquentes entre ces deux ports.

La saison des pluies s'est déclarée à Chagres, mais au départ du steamer l'état sanitaire de la ville était très satisfaisant.

Un nommé David Hattor s'étant noyé dans la rivière de Chagres, et le cadavre étant venu à flotter à la surface des eaux, les autorités du port l'ont fait remorquer en pleine mer au lieu de lui donner la sépulture. Cet acte répréhensible s'est accompli à l'insu des Américains qui ne l'auraient pas toléré s'ils en avaient eu connaissance.

Aux dernières dates, le batiment à vapeur *California* était mouillé à Panama et devait partir pour San Francisco le 20 de ce mois. La goëlette *Iowa* devait mettre à la voile de Chagres pour la Nouvelle Orléans, le 14 courant.

La frégate américaine *Raritan*, portant le pavillon du commodore Parker, se trouvait à la Havane lorsque l'*Isthmus* y a touché, et se disposait à appareiller pour Vera Cruz, le 23 courant, pour rallier le reste de l'escadre.

Le vapeur *Crescent City*, parti ces jours derniers de la Nouvelle-Orléans pour New-York, est entré dans le port de la Havane le 19 courant au matin, mais il a été forcé de mouiller loin de la ville à cause de deux décès qui avaient eu lieu à bord pendant la traversée, et qui, d'après tous les symptômes, ont probablement été causés par le choléra. Plusieurs passagers étaient malades. Le *Crescent City* a levé l'ancre immédiatement et s'est remis en route pour New-York.

Mississipi—La convention locofoco du Mississipi a fait les nominations suivantes: candidat pour les fonctions de gouverneur—Le général Quitman; pour les fonctions de trésorier—M. Griffith; secrétaire d'Etat—Samuel Stamps; avocat général, D. C. Glenn; candidat au Congrès (troisième district) le colonel William McWillie.

Rio Grande — Le vapeur *Globe* nous a apporté les derniers journaux de l'ouest du Texas. Un grand meeting a été convoqué il y a quelques jours à Brownsville pour désigner un candidat au Congrès. Tandis que nos concitoyens se préparent ainsi paisiblement à nommer leurs mandataires, leurs voisins du Mexique s'amusent à se *pronouncer* contre le gouvernement. Matamoros a eu son petit *pronunciamiento*. Il paraît que la chose ne tire pas à conséquence.

Une lettre écrite de Monterey par une personne appartenant à une compagnie d'émigrans en Californie annonce le meurtre d'un nommé Keny. Un de ses camarades du nom de Russell lui a tiré un coup de fusil pour lui enlever l'argent qu'il avait sur sa personne. Le meurtrier a été immédiatement arrêté, mais il a réussi à s'évader et l'on croit qu'il s'est embarqué pour la Nouvelle-Orléans. Avis à la police de notre ville.

### NOUVELLES DU MEXIQUE.

*La Patria* d'hier matin renfermait des nouvelles intéressantes du Mexique. Un des correspondans de ce journal lui écrit de Vera-Cruz que les partisans de la monarchie se sont coalisés avec les amis de Santa-Anna et qu'ils agissent de concert pour renverser le gouvernement actuel. Le président Herrera est, dit-on, animé des meilleures intentions, mais il manque d'énergie. On doute qu'il puisse lutter efficacement contre les révolutionnaires. Comme il n'y a plus d'armée au Mexique, tous ceux qui y appartenaient et qui se trouvent aujourd'hui sans emploi désirent un changement auquel ils ne pourront que gagner.

On croit que les amis de Santa-Anna tenteront prochainement un coup de main en faveur de l'illustre exilé! Le "Napoléon de l'Ouest," comme il s'intitule lui-même, débarquera soit à Tabasco, soit à Tampico. On assure même que le gouvernement a donné ordre aux fonctionnaires de l'administration de recevoir l'ex-président avec tous les honneurs militaires.

Un complot qui devait aboutir à l'assassinat des membres du gouvernement a été découvert à Orizaba. Les conspirateurs ne manquaient pas d'armes et avaient pris les plus grandes précautions pour tenir leurs projets secrets.

Iturbide, secrétaire de la légation mexicaine à Washington, est retourné à Mexico.

La frégate américaine *Saratoga* croise dans les parages de Vera-Cruz.

### NOUVELLES D'EUROPE.

Les journaux européens apportés par le *Cambria*, nous sont parvenus par la malle d'hier. Nous leur empruntons ce qu'ils renferment de plus intéressant, mais comme d'ordinaire la substance des avis nous était connue d'avance, grâce aux dépêches télégraphiques qui nous sont transmises avec une rigoureuse exactitude, à l'arrivée de chaque steamer, par notre correspondant de Baltimore.

Nos dates de Paris vont jusqu'au 31 mai, mais nous avons des nouvelles de cette ville du 1er juin par la voie d'Angleterre. Le ministère n'était pas encore définitivement formé. Le président de la république voulait conserver M. de Falloux, mais les idées bien connues de celui-ci sur le but de l'intervention en Italie le faisaient repousser par MM. Dufaure, Passy et Odilon Barrot. Louis-Napoléon, afin de se tirer d'embarras, a fait venir près de lui le maréchal Bugeaud et M. Dupin et leur a demandé s'ils voudraient se charger de la formation du cabinet. M. Dupin a refusé net. On pensait cependant que le maréchal Bugeaud parviendrait à tout concilier et que le cabinet se composerait de MM. Bugeaud, Falloux, Benoit, Piscatory, Mathieu de la Redorte et de quelques autres hommes nouveaux.

Un mauvais tour a été joué à l'Assemblée législative; il lui a été adressé, on ignore de quelle source, un *faux* message de la part du président et une *fausse* liste des nouveaux ministres. L'assemblée a décidé que les auteurs de cette mystification seraient poursuivis devant les tribunaux.

M. Dupin a été élu président de l'Assemblée législative. Il avait pour concurrens MM. Lamoricière et Ledru-Rollin.

C'est dans la séance du 30 mai qu'a eu lieu la scène orageuse dont il était question dans une de nos précédentes dépêches. M. Ledru-Rollin et le président d'âge M. Kératry ont échangé des paroles très vives; celui-ci a été obligé de retirer une expression blessante dont il s'était servi et qui avait déterminé une explosion dans la Chambre. Ledru-Rollin, qui avait abandonné la tribune, y est remonté après que M. Kératry se fut exécuté, et s'est déclaré satisfait des excuses du président.

Le résultat des dernières élections ont inspiré les lignes suivantes à un journal de Paris:

Le scrutin du 13 mai en apprenant aux travailleurs à se ranger et à se compter autour de l'urne électorale, en leur démontrant l'avantage de la discipline populaire, a donné au suffrage universel des racines d'une profondeur telle que l'on peut et que l'on doit considérer désormais la forme républicaine comme indestructible et définitive en France.

Tout parti qui méconnaîtrait l'évidence de ce fait, qui la nierait, serait un parti aveuglé par des illusions funestes.

Telle est notre conviction, lentement, impartialement, froidement formée, et nous pensons qu'il importe qu'elle passe dans l'esprit de tous afin que chacun se mette à l'oeuvre de la pacification, sans en être détourné par la voix de ses regrets ou de ses prédilections.

Gouvernement et peuple, partisans de la Légitimité, partisans de la Régence, partisans de l'Empire, ne nous demandons plus [illegible] lequel vaut le mieux, appliqué à [illegible] du régime monarchique ou du régime républicain; car il est manifeste que le retour au régime monarchique n'est plus possible qu'à la suite d'une guerre civile, d'une coalition européenne, d'une invasion étrangère, enfin d'une catastrophe terrible quelle qu'elle soit. Or, à ce prix, qui voudrait racheter un trône fragile, un sceptre brisé quatre fois, en 1793, en 1814, en 1830 et 1848!

La même feuille apprécie de la manière suivante la situation de l'Allemagne:

La situation de l'Allemagne est toujours ce qu'on peut imaginer de plus triste et de plus embrouillé. L'Assemblée de Francfort, qui voit tous les jours ses rangs s'éclaircir, se meurt de consomption. Après avoir destitué le vicaire de l'Empire, elle offre sa succession tour à tour aux rois de Wurtemberg et de Bavière, et ne reçoit d'accueil ni chez l'un ni chez l'autre; elle adresse à l'Allemagne une proclamation qui paraîtra révolutionnaire aux cabinets, et tiède aux révolutionnaires. (Voir plus loin.) A son tour, l'archiduc Jean, vicaire de l'Empire, se place à plaisir dans une position fausse et insoutenable, en résistant à la fois à l'Assemblée qui l'a nommé, et à la Prusse qui le somme de lui transférer ses pouvoirs. Quant au roi de Prusse, il prélude à la Constitution qu'il a la prétention d'octroyer, en décrétant une sorte de terreur à Berlin.

Plus de 50 personnes, parmi lesquelles plusieurs membres de la dernière assemblée constituante, y ont été arrêtées ces jours derniers, sans aucune forme judiciaire, et sur de simples mandats lancés par le général Wrangel. Le gouvernement répand le bruit de la découverte d'une vaste conspiration.

On assure que Frédéric Guillaume se propose de se mettre lui-même à la tête des troupes qu'il rassemble à Erfort, et qui sont destinées à combattre les insurrections des grands duchés de Bade et du Palatinat. Mais auparavant, il se rendrait à Varsovie, où séjourne en ce moment l'empereur de Russie et l'empereur d'Autriche.

Un mouvement, dont on ne connaît pas encore l'issue, a éclaté le 24 à Darmstadt.

Le roi de Hanovre a rappelé à son tour ses députés de Francfort.

### ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE.

Séance d'ouverture.

C'est le 28 mai que l'Assemblée législative, succédant à la Constituante, a commencé ses travaux. Les choses se sont accomplies avec la plus grande simplicité. Aucun cérémonial extraordinaire n'avait été préparé. A midi, les tambours ont battu aux champs, les troupes ont présenté les armes, et le bureau provisoire, ayant à sa tête M. Kératry, président d'âge, est entré dans la salle des conférences.

A l'époque de la première révolution, la transmission du pouvoir législatif se faisait d'une manière plus solennelle. Pour ne parler que d'une seule circonstance, on sait que lorsque la Convention succéda à la Législative, celle-ci se rendit en corps dans la salle du Manége, afin d'abdiquer dans les mains des nouveaux élus du peuple. François de Neufchâteau, président de l'Assemblée qui venait de se dissoudre, prit la parole pour la dernière fois, et rendit un éloquent hommage à la souveraineté nationale.

Aujourd'hui la situation n'était pas la même. Ainsi que l'a fait remarquer M. Dupin, l'Assemblée législative ne tient pas ses pouvoirs de l'Assemblée constituante; elle ne lui succède pas; elle n'a pas les mêmes pouvoirs et le même caractère; elle n'avait donc pas à recevoir d'elle l'investiture constitutionnelle.

Cette séance s'est ouverte comme une séance ordinaire. Tous les ministres, moins M. Rullières, occupaient leur banc. Les représentans étaient nombreux à cette première réunion.

Les spectateurs qui encombraient les tribunes, debout et penchés, cherchaient et remarquaient les principaux membres, à mesure qu'ils entraient. M. le maréchal Bugeaud fixait particulièrement l'attention au milieu d'un groupe où sa parole était très écoutée. M. Changarnier avait quitté sa place à la montagne pour se réfugier dans les rangs de la droite. M. Ledru-Rollin était au milieu de son bataillon devenu une armée qui couvrait toute la partie supérieure de l'aile gauche de l'Assemblée. Les deux sergens Boichot et Rattier étaient assis non loin de M. Ledru Rollin, en uniforme de sous-officier et attiraient tous les regards. M. le général Cavaignac occupait sa place ordinaire à côté de M. Dufaure. M. Berryer, M. Thiers, M. Molé se promenaient dans l'hémicycle et semblaient passer la revue des troupes de la rue de Poitiers. Une place était vide, c'était celle où siégeait M. de Lamartine!

Après ces premiers instans laissés à l'agitation d'une réunion où chacun cherchait à découvrir un présage de l'avenir, M. le président a agité sa sonnette, et un silence religieux s'est fait sur tous les bancs.

M. Kératry a prononcé un discours dans lequel il s'est félicité d'être appelé, par son âge et par le suffrage de ses électeurs, à l'honneur d'occuper le fauteuil.

Au moment où la voix du vénérable président d'âge s'éteignait, les voix du dehors s'élevaient et nous apportaient comme une immense clameur ce cri, sorti de l'âme de la foule: L'amnistie.

Le discours de M. Kératry, froidement inspiré, a été froidement accueilli. Pas un seul cri de: *Vive la République!* La Montagne elle-même est restée morne et silencieuse. Il semblait qu'on craignît de faire acte d'union dès la première heure, dans ce cri de ralliement qui a été le premier et le dernier de l'Assemblée constituante.

Les partis se comptaient, s'observaient avec défiance et paraissaient vouloir rester vis à vis les uns des autres, dans cette attitude de réserve qui est le présage des grandes luttes.

Cela ne ressemblait guère à cette imposante unanimité dont la journée du 4 mai 1848 nous offrit le spectacle, lorsque l'Assemblée constituante, réunie pour la première fois, se rendit sur le péristyle du Palais-Bourbon, et là, à la lumière du soleil, en présence de Dieu et du peuple, acclama la République et jeta à la foule ce cri de souveraineté qui fut répété par cent mille voix!

M. le président du conseil a annoncé en quelques mots que M. le président de la République transmettrait à l'Assemblée législative, aussitôt après la constitution de son bureau, un message sur la situation intérieure et extérieure du pays.

L'Assemblée s'est ensuite rendue dans ses bureaux pour examiner les procès-verbaux des élections, et commencer la vérification des pouvoirs.

### ITALIE.

République Romaine.

Les nouvelles de Rome, du 20 et du 21 mai sont très importantes. Le *Moniteur romain* publie deux pièces importantes; une déclaration de M. Lesseps et une lettre adressée à cet ambassadeur, sous la date du 16 mai, par le triumvir Mazzini. Nous reproduisons ces deux pièces, la première *in extenso*, la seconde dans toutes ses parties essentielles.

Le corps d'armée français a pris et continue de prendre toutes les mesures nécessaires pour entrer de vive force dans Rome, et les négociations ne réussissent pas; on tient toutefois pour certain qu'il y aura suspension d'hostilités jusqu'à ce que le cabinet de l'Elysée ait expédié de nouvelles instructions à ses agents.

Le général Oudinot a fait inviter le général autrichien d'Aspré à ne pas marcher sur Rome.

Les Autrichiens sont sortis de la citadelle pour relever l'autorité du pape dans Ferrare. La municipalité a refusé d'exercer le pouvoir au nom du pontife; l'archevêque n'a pas voulu se charger du gouvernement de la ville.

Ancône ne se laisse point intimider par le sort de Bologne; la municipalité a refusé la proposition qui lui a été faite par le commandant de la station française d'occuper cette ville pour la garantir d'une attaque imminente de la part des Autrichiens.

Ancône est fortifiée et pourra prolonger assez longtemps sa résistance.

Les Napolitains, battus par les troupes aux ordres de Garibaldi, ont évacué Velletri qu'ils avaient fortifiée. Un bulletin, signé du général en chef Roselli, ne laisse aucun doute à cet égard. La retraite des troupes de Ferdinand ressemble à une déroute. Ce fait peut s'expliquer par une manoeuvre hardie de Garibaldi, qui a coupé leurs communications avec Terracine en se portant sur la grande chaussée des marais Pontins, qu'ils auraient rendue impraticable à tout passage important.

Voici maintenant la déclaration de M. Lesseps publiée *en français* par le *Moniteur romain*:

Messieurs les commissaires, vous aviez, selon vous, quatre puissances ennemies; les intentions de l'une d'elles n'ont point été comprises, ce qui a amené un fait d'armes sur lequel il faut jeter un voile avant d'entrer en conférence. Depuis mon arrivée, j'ai été, jour et nuit, en rapport avec votre triumvirat. Trois propositions avaient été émises par moi, et ayant été presque repoussées par une lettre de M. Mazzini, qui déclarait que, dans son opinion particulière, mes propositions lui semblaient difficiles à accepter, j'ai préparé les modifications possibles, et, d'après le projet ici annexé, M. Mazzini me demandait de me rendre au triumvirat pour s'entendre avec lui. J'ai répondu verbalement, à M. Accursi, porteur du message, que je recevrais chez moi MM. les membres de la députation.—J'ai bien voulu vous donner amicalement, messieurs les membres, communication des dépêches numéros 1 et 2 que j'ai adressées depuis trois jours à mon gouvernement, et dans lesquelles j'ai fait connaître la vérité telle que je l'avais constatée. Vous m'avez déclaré que mes informations étaient exactes. Dès ce moment, agissant tant en mon nom qu'au nom du général Oudinot de Reggio, commandant en chef le corps d'expédition française de la Méditerranée, j'entre dans mon caractère officiel de ministre plénipotentiaire de la république française, appuyé de son drapeau qui flotte au balcon de mon hôtel. Je reste ici en permanence, disposé à recevoir, revêtu de mon uniforme, tous ceux qui se présenteront officiellement de la part de l'assemblée et du triumvirat. Toutes les communications réciproques auront lieu par écrit et seront signées collectivement, soit par le triumvirat, soit par les commissaires délégués par l'assemblée nationale.

La gravité de la situation exige une prompte solution que j'attendrai jusqu'à minuit. Selon l'usage, il est convenable qu'un piquet d'honneur soit placé à ma porte avec des ordonnances à cheval pour l'échange de nos plis respectifs.

Fait à Rome à l'hôtel d'Allemagne, Via Condotti, et communiqué à MM. les membres de la députation par le double original, dont l'autre double reste entre nos mains, en présence de M. de Gérando, chancelier de l'ambassade de France, qui prend acte, et de M. de la Tour d'Auvergne, secrétaire de légation, attaché à ma mission.—19 mai, 2 heures.

N. B. MM. les commissaires m'ont déclaré qu'ils n'ont jusqu'à ce moment d'autre mandat de l'assemblée que pour entendre et référer, en foi de quoi les signatures sont apposées.

Signé, Ferdinand de Lesseps, Henri de Latour-d'Auvergne pour M. de Gerando.

Mr. Lesseps, secrétaire particulier de M. le [illegible].

Par[illegible] MM. les commissaires de l'Assemblée nationale ayant reconnu verbalement, à la simple lecture faite par moi des dépêches précitées, l'exactitude des informations que j'ai données, n'ont pas jugé à propos de la constater par leurs signatures, se réservant de le faire, s'il y a lieu, lorsque les dépêches leur seront communiquées par copie certifiée, communication que je ne pourrai pas faire avant la conclusion de la convention.

Signé, Ferdinand de Lesseps.

Suivent les conditions qui ont été rejetées à l'unanimité par la constituante.

Voici la lettre de Mazzini dont parle la déclaration de M. Lesseps:

"Nous n'avons rien à cacher, rien à déguiser. Nous avons été, en ces derniers temps, étrangement calomniés en Europe, mais nous avons toujours dit à ceux auprès desquels on nous calomniait: Venez et voyez. Vous êtes maintenant ici, monsieur, pour vérifier la réalité des accusations: faites-le. Votre mission peut s'accomplir avec une liberté pleine et entière. Tous l'ont saluée avec joie, car elle est notre garantie.

La France ne nous conteste sans doute pas le droit de nous gouverner comme nous l'entendons, le droit de tirer pour ainsi dire des entrailles du pays la pensée qui règle sa vie et d'en faire la base de nos institutions. La France ne peut que nous dire: "En reconnaissant votre indépendance, c'est le voeu libre et spontané de la majorité que je veux connaître. Liée aux puissances européennes et cherchant la paix, s'il était vrai qu'une minorité s'imposât chez vous aux tendances nationales, s'il était vrai que la forme actuelle de votre gouvernement ne fût que la pensée capricieuse d'une faction substituée à la pensée commune, je ne pourrais pas voir avec indifférence que la paix de l'Europe fût mise continuellement en danger par les emportemens et l'anarchie, qui doivent nécessairement caractériser le règne d'une faction."—Nous reconnaissons ce droit à la France, car nous croyons à la solidarité des nations pour le bien; mais nous disons que si jamais il y eût un gouvernement issu du voeu de la majorité, maintenu par elle, ce gouvernement c'est le nôtre.—La république s'est implantée chez nous par la volonté d'une assemblée issue du suffrage universel, elle a été acceptée partout avec enthousiasme, elle n'a rencontré d'opposition nulle part. Et remarquez bien, monsieur, que jamais l'opposition ne fut plus facile, si peu dangereuse, je dirai même si provoquée, non par les actes de la république, mais par les circonstances exceptionnellement défavorables dans lesquelles elle s'est trouvée placée à son début.

La question religieuse, maniée par des mains habiles et intéressées, pouvait servir de prétexte auprès d'une population douée d'instincts et d'aspirations magnifiques, mais peu éclairée. Et cependant, aussitôt le principe républicain proclamé, un premier fait incontestable se produisit: l'ordre. L'histoire du gouvernement papal se déroule par ses émeutes; il n'y a pas eu une seule émeute sous la république.

L'assassinat de M. Rossi, fait déplorable mais isolé, excès individuel repoussé, condamné par tout le monde, provoqué peut-être par une conduite imprudente, et dont la source est restée ignorée, fut suivi de l'ordre le plus complet.

Conséquence des dilapidations des précédens gouvernemens, la crise financière atteignit son apogée; il y eut un instant dans lequel le papier de la république ne put, par suite de manoeuvres indignes, s'escompter qu'à 41 ou 42 0/0. L'attitude des gouvernemens italiens et européens devint de plus en plus hostile. Difficultés matérielles et intérieures politiques, le peuple supporta tout avec calme, il avait foi dans l'avenir qui sortirait du nouveau principe proclamé.

Aujourd'hui, au milieu de la crise, en face de l'invasion française, autrichienne et napolitaine, nos finances se sont améliorées; notre crédit se refait; notre papier s'escompte à 13 0/0; notre armée grossit chaque jour, et les populations entières sont prêtes à se soulever derrière elle. Vous voyez Rome, monsieur, et vous connaissez la lutte héroïque que soutient Bologne. J'écris seul, dans la nuit, au milieu du calme le plus profond. La garnison a quitté la ville hier soir, et avant l'arrivée de nouvelles troupes, à minuit, nos portes, nos murailles et nos barricades étaient, sur un simple mot passé de bouche en bouche, garnies sans bruit, sans forfanterie, par le peuple en armes.

Turin—On écrit de Turin, le 25 mai:

"La maladie du roi a pris un caractère extrêmement grave. Son état aujourd'hui donnait de vives inquiétudes. Ce soir on l'a saigné pour la treizième fois, puis on lui a administré l'extrême-onction.... Ainsi se réalisera peut-être cette triste prophétie de son père, qui lui dit en le quittant: "Vous allez régner, mon fils, mais, si j'en crois mes pressentimens, ce ne sera pas pour longtemps."

Cependant, la *Gazette piémontaise* annonce qu'à la suite de toutes ces saignées, la santé du roi s'est un peu améliorée.

### ALLEMAGNE.

Nous avons annoncé la prise de Bade par les Hongrois. Cette nouvelle est aujourd'hui pleinement confirmée. Un matériel considérable est tombé entre leurs mains. Toute la garnison a été faite prisonnière de guerre. Cette conquête est en outre, pour les Hongrois, d'une grande importance stratégique. Elle leur permet d'étendre leur ligne jusqu'à Raab et Stuhlweissemburg.

Ce n'est pas tout: Si nous en croyons une proclamation officielle de Kossuth, le général Bem aurait déjà remporté deux victoires sur les Russes. Cette proclamation est ainsi conçue:

"Des hordes autrichiennes ont répandu le bruit mensonger que l'esprit de discorde se serait manifesté dans nos armées, et parmi la noble nation hongroise. Vaillans compagnons d'armes, peuple généreux, vous savez ce qu'il faut penser de ces bruits. Notre lutte pour la liberté a attiré sur nous les yeux de l'Europe. Allez dans notre quartier général, vous y trouverez des députés non-seulement des pays voisins, mais de la France, de la magnanime Angleterre, et même des Etats transatlantiques. Ne tremblez pas devant l'approche des Russes. Ne tremblez pas devant leurs canons. Vous savez déjà que le vaillant lieutenant général Bem a par deux fois repoussé l'audacieux étranger, au moment où il franchissait les frontières de la Gallicie pour pénétrer dans notre pays.

"Le 7 mai, plus de 6,000 Russes ont uni leurs armes à Krivan; le 9 et le 10 mai, plus de 30,000 hommes ont eu le même sort à Arva; leurs officiers combattent maintenant dans nos rangs; leurs armes, leur artillerie, leurs munitions, leurs chevaux sont devenus notre butin. Persévérez encore un peu de temps dans la lutte pour le droit et la liberté, et notre juste cause triomphera.

"Debreczin, 12 mai 1849.

"Le président Kossuth,

"Batthiany, Ladislas Kaminski."

La *Gazette de Cologne* assure que le butin de Bem s'est élevé, dans ces deux rencontres, à 74 canons, 40,000 sabres, 15,000 fusils, 9,000 chevaux, sans compter une caisse considérable et d'énormes approvisionnemens.

Il paraît toutefois positif que le général Dembenski est entré en Galicie à la tête de 15,000 Polonais. Les Hongrois qui faisaient partie de son corps auraient refusé de le suivre hors de leur pays.

On ajoute qu'avec ses Polonais il a surpris à Jordanow, non loin de Cracovie, l'avant-garde russe, à laquelle il aurait tué 2,000 hommes et pris 22 canons. Son intention serait d'entrer en Pologne.

Sur le Danube, les Autrichiens se disposent à reprendre l'offensive.

Kossuth a informé l'Assemblée nationale qu'il nomme ministre de la guerre le général Georgey, et que, tant que les opérations nécessiteront la présence de ce général à l'armée, le général Clapka remplira les fonctions de ministre; le comte Batthyany, ministre des affaires étrangères, contresignera les ordonnances de Kossuth.

Une insurrection a éclaté à Hesse-Darmstadt, à la suite de la dissolution des deux chambres.

La foule s'est portée sur le palais du grand-duc. Un officier et plusieurs soldats ont péri dans la mêlée.

### POLOGNE.

On écrit de Varsovie, le 17, à la *Gazette de Cologne*:

"Un duel terrible a eu lieu ici hier soir. Un étranger de haute naissance,—quelques-uns le désignent comme un prince allemand,—ayant eu une querelle avec des officiers russes, provoqua tous ceux qui l'avaient offensé. C'est dans un bois, derrière Prague, que s'est livré le combat. Trois officiers russes ont été tués par l'étranger; mais au moment où se présenta un nouvel adversaire, tous les héros du combat ont été arrêtés par des gardes. Il est défendu sévèrement de parler dans la ville de cet événement."

### DANEMARK.

On écrit de Hambourg, le 28:

"Nous avons des nouvelles, en date du 20, du théâtre de la guerre dans le Jutland. Le quartier général de l'armée allemande a été transporté à Aarthuis. Toute la cavalerie danoise continue d'être concentrée dans le nord de la Péninsule, et des combats partiels ont encore lieu journellement.

"Le bombardement de Frederica se poursuit sans interruption par les assiégeans, et occasionne dans la place de grands ravages. Beaucoup de maisons particulières et d'édifices publics sont déjà incendiés et détruits; il est impossible que cette forteresse continue encore longtemps à se défendre, et il est à prévoir que, sous peu, elle sera au pouvoir de l'armée coalisée.

"L'exaspération du peuple danois continue à être très violente contre tout ce qui porte le nom d'Allemand; les journaux du 19 de Copenhague, qui nous parviennent, entretiennent par leurs articles cette délirante inimitié contre les rebelles des deux duchés, et ne cessent journellement d'animer et de pousser le gouvernement à la continuation de la résistance contre l'invasion des armées ennemies.

"La flotte danoise vient d'être augmentée de trois navires de guerre; plusieurs officiers distingués de la marine suédoise et norwégienne ont pris, du consentement du gouvernement de Stockholm, du service à bord.

"Un grand nombre de jeunes gens de Schleswig continuaient à servir dans l'armée danoise; depuis peu ils désertent en masse et viennent se ranger sous leurs drapeaux nationaux, ce qui affaiblit considérablement la force numérique des régimens danois."

La *Gazette de Cologne* prétend savoir officiellement que non seulement la Russie a énergiquement protesté à Berlin contre l'entrée des troupes prussiennes dans le Jutland, mais que la flotte russe a appareillé de Cronstadt, pour aller protéger l'intégrité du Danemark.

### FAITS DIVERS.

Bulletin du Choléra.

On lit dans la *Gazette des Hôpitaux*:

"L'épidémie a [illegible] pendant les trois derniers jours la marche décroissante qu'elle suivait depuis plus de deux semaines.

"La Salpêtrière, qui a éprouvé une très légère recrudescence, a perdu un nouvel employé des bureaux; c'est le quatrième sur douze dont se compose le personnel médical."

—L'ouverture de l'Assemblée législative avait attiré une foule considérable sur la place de la Concorde, les quais, la place et la rue de Bourgogne. A midi, les abords du Palais législatif étaient encombrés.

L'attitude des spectateurs groupés sur le passage des nouveaux représentans était généralement paisible et inoffensive. Le cri de *Vive l'amnistie!* était celui que poussait le plus fréquemment cette foule, où se pressaient toutes les classes de la population.

A une heure, M. le général Forest a donné l'ordre à un escadron de lanciers et à un escadron de dragons de parcourir et de balayer les abords du palais. Les cris de: *Vive la République! Vive l'amnistie!* se sont renouvelés sur le passage des troupes qui refoulaient devant elles la masse des spectateurs.

A une heure, la circulation a été interdite dans la rue de Bourgogne et sur la place de la Concorde.

Les troupes de l'Assemblée nationale avaient été triplées; la 3e légion de la garde nationale, les 24e et 53e de ligne, le 14e léger, l'artillerie et les vétérans avaient été convoqués dès le matin.

—Hier, entre trois et quatre heures, une partie des nombreux promeneurs qui encombraient le jardin des Tuileries, ont été pris d'une panique soudaine. On sait que les troupes concentrées autour du palais de l'assemblée législative, et auxquelles venaient s'adjoindre à chaque instant de nouveaux renforts, ayant été mises en mouvement pour faire évacuer la place de Bourgogne et les environs, ne tardèrent point à refouler les curieux jusqu'à la rue du Bac, sur la rive gauche, et, de l'autre côté du pont de la Concorde, jusqu'à l'entrée des Champs Elysées et à la rue de Rivoli. Le cercle de ces pacifiques opérations militaires s'élargissant toujours, les deux terrasses du jardin, situées en face de l'obélisque, furent envahies par les gendarmes de la Seine, au grand déplaisir des masses compactes de spectateurs paisibles d'ailleurs, et silencieux, qui, commodément assis à l'ombre des tilleuls, suivaient avec curiosité, du haut de ce vaste observatoire, les mouvemens des troupes restées seules maîtresses du terrain. Enfin, par un luxe de précaution au moins exagéré, le rond-point au milieu duquel est placé le grand bassin fut occupé militairement, bien que la grille aboutissant à la place de la Concorde eût été constamment fermée; puis, la tête de colonne des gendarmes de la Seine s'étendit jusqu'à l'extrémité de l'allée des Feuillans, occupée par des milliers de promeneurs qui, jusqu'à ce moment, étaient restés complètement étrangers aux émotions peu retentissantes du voisinage.

L'apparition aussi inopportune qu'inattendue des uniformes fut le signal d'un sauve qui-peut général parmi les femmes et les enfans. Le bruit se répandit aussitôt que des barricades s'élevaient sur plusieurs points de la capitale; et il faut avouer qu'un déploiement de force militaire dans un pareil lieu semblait justifier les conjectures les plus sinistres. Heureusement cette panique fut de courte durée; les gendarmes, soit qu'ils eussent outrepassé leurs instructions, soit que de nouveaux ordres leur fussent parvenus, ne tardèrent pas à se replier vers le bassin, et les enfans purent reprendre, en toute sécurité, leurs jeux si mal à propos interrompus.

—On lit dans la *Patrie*:

"On nous assure qu'en sortant hier de la séance de l'Assemblée, vers 5 heures 1/2, M. Thiers a été entouré par un rassemblement sur la place de la Concorde. Plusieurs individus seraient de près l'honorable représentant, en le sommant de crier: Vive la République démocratique et sociale! Sur le refus de M. Thiers d'obéir à cette injonction, le groupe se mit à l'apostropher en termes violens, et M. Thiers, pour se dérober aux menaces qui retentissaient autour de lui, dut s'élancer dans une voiture de place qui passait en ce moment."

Le même journal annonce que plusieurs arrestations ont été faites hier soir aux environs du palais législatif.

—Plusieurs journaux parlent ce matin de violences dont M. Thiers aurait été l'objet, hier, à la sortie de l'assemblée législative. Le fait n'est pas complètement exact. Il est vrai que M. Thiers ayant été reconnu par plusieurs personnes, fut invité à crier: Vive la république démocratique et sociale! Tout en acceptant la première partie de la phrase, il refusa de répondre à la seconde. On nous, mais des témoins nous assurent que la foule s'est bornée à formuler, avec quelque vivacité peut-être, cette simple invitation, sans l'accompagner, comme on l'a prétendu, de voies de fait qui ne mériteraient pas à blâmer énergiquement si elles avaient eu lieu; du reste, M. Thiers put se dérober facilement à cette petite persécution en s'éloignant dans une voiture de place.

—M. Kératry, président d'âge de l'Assemblée Législative, est né le 13 décembre 1769; il est âgé par conséquent de près de quatre-vingts ans.

—La *Gazette de Cologne* revient aujourd'hui sur les bruits dont elle se rendait hier l'organe.

D'après une nouvelle correspondance de Berlin, elle dit maintenant que des personnes bien informées assurent que le gouvernement prussien n'a reçu du gouvernement français aucune note protestant contre l'intervention russe en Hongrie.

—On lit dans le *Moniteur de l'Armée*:

"Des nouvelles inexactes se sont répandues au sujet des pertes éprouvées dans la journée du 30 avril par les troupes aux ordres du général Oudinot.

"D'après la situation qui vient d'arriver au ministère de la guerre, on compte 58 tués, dont six officiers.

"Le mouvement des hôpitaux indique l'existence de 419 malades, dont 15 officiers. Il est probable que la plupart sont des blessés. Sur ce nombre, 216, dont 14 officiers, ont été transportés à Bastia."

### CORSE.

Voici le résultat des élections:

MM. Arrighi, 24,389; Abatucci, 19,237; Gavini, 19,387; Casabianca; 19,107; Pierre Bonaparte, 16,835; Conti, 16,134; Pietri, 14,316.

Les autres candidats ont obtenu moins de suffrages. Restent à connaître les résultats des cantons de Serra, Porto Vecchio, Soccia, Evisa, Bastelica, Salice et Zicavo, et les sections de Figari et Gargese.

On pense que les suffrages qui seront exprimés par ces cantons n'apporteront aucune modification à la liste ci-dessus.

La Corse nomme cinq représentans.

### ALGÉRIE.

Dans une expédition dirigée sur Bordj-Borghi, le général Blangini a eu, dans la journée du 19 mai, à repousser deux brusques attaques tentées sur sa colonne par les Guechtoula et des auxiliaires nombreux. Le 20, il eût avec eux un nouvel et plus fort engagement, et le 21, au moment où il prenait ses dispositions pour compléter l'invasion du pays, l'oukil de Zaouïa de Sidi-Abder-Rhaman, fameux par sa réputation de sainteté, vint lui demander l'aman au nom de toute la tribu. Une forte amende a été imposée à cette contrée qui va être réorganisée sous notre influence. On évalue à près de 1,000 le nombre des Kabyles en armes qui se sont présentés contre nos troupes. Nous avons eu six hommes tués et une quarantaine de blessés. La perte de l'ennemi est de beaucoup plus considérable.

Venezuela—Le capitaine d'un navire qui a relâché dans l'un des ports de la république de Venezuela, en venant de Rio Janeiro, a apporté à Boston la nouvelle que le président Monagas avait été obligé de fuir pour se soustraire à la fureur du peuple. Cette nouvelle, sans être tout à fait improbable, mérite cependant confirmation.

### Chronique Locale.

Ière Cour de District.—Mary Foley, accusée d'avoir aveuglé J. W. King en lui jetant une substance corrosive à la figure, a comparu samedi devant cette Cour et a été trouvée coupable par le jury.

Vol.—Des voleurs se sont introduits jeudi dernier dans le magasin de Wm. Lowber, bijoutier rue de Chartres, et ont enlevé pour environ $400 d'objets d'orfèvrerie. Un nommé James Hughes, accusé d'avoir commis ce vol, a été arrêté samedi dans la Troisième Municipalité et envoyé en prison, où il attendra l'examen de son affaire.

Enquête—Le coroner a tenu une enquête samedi sur le corps d'un nommé Denis Ryan, mort subitement. Verdict, mort d'apoplexie.

—Le recorder Baldwin examinera demain le nommé Auguste Pino, accusé du meurtre de Michael Berne.

☞ Nous sommes heureux de communiquer à nos lecteurs, l'extrait suivant d'une lettre de M. Lavergne, du Théâtre d'Orléans:

"......Je te prie d'être mon interprète auprès de tous ceux qui ont bien voulu me témoigner leur sympathie.... Serre une dernière fois leur main pour moi et dis leur qu'ici comme en France, je conserverai du pays, des Créoles et de mes compatriotes un éternel souvenir. LAVERGNE.

Baiae [?], le 10 jui. 1849."

Décédé hier, à 3 heures P. M., à l'âge de 52 ans, François Victorin Desmarets, ex-artiste du Théâtre d'Orléans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu ce soir à 5 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, à l'encoignure des rues d'Orléans et Remparts.

☞ Nous appelons l'attention des capitalistes sur la vente du beau steamer FANNY, qui aura lieu aujourd'hui 25 courant, à 11 heures, à l'Arcade de Banks, par le ministère de MM. Murphy & [illegible], encanteurs.

☞ Voyez l'avis dans nos colonnes d'annonces.

### COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS, Samedi soir, 23 juin 1849.

Les dépêches télégraphiques que nous avons reçues hier, annonçant une hausse de 1/4 sur les cotons à Liverpool ont donné de l'activité à la demande sur notre marché. Les ventes ont été de 3,800 balles aux anciens prix. Nous renvoyons nos lecteurs pour les avis commerciaux d'Europe aux dépêches télégraphiques publiées dans une autre colonne.

Le sucre et la mélasse sont peu animés. Les prix n'ont pas varié.

Le marché à la farine est toujours plat. Environ 2,500 sacs de maïs ont été vendus de 50 @ 58 cts e., 3,000 boisseaux de blé de 90 @ 95 cts le boisseau.

Les provisions sont fermes. Environ 300 barils mess porc ont été pris aujourd'hui de $10 37 1/2 @ 10 50—prime $8 50. 2,000 barillets de graisse ont été vendus à 7 1/2 cts la liv.

Le whiskey se vend 16 1/2 @ 17 cts le gallon pour le rectifié.

CHANGE.—Ce marché est un peu plus ferme cependant les taux sont les mêmes. Nous cotons: Sterling 8 1/2 @ 9 1/2 p. 0/0 prime—France $5 25 @ 5 1/30—Traites sur New York @ 60 jours, 1/2 @ 1 pour cent d'escompte—Chèques, 1/2 @ 1 pour 0/0 de prime.

Le fret n'a pas varié.

MARCHÉ AU COTON DU HAVRE, 30 mai 1849.

COTON—Cet article qui était lourd depuis quelque temps s'est relevé samedi et a continué à être en assez bonne demande. Les ventes ont été d'environ 2,000 balles par jour à des cours plus fermes. Les arrivages ont été de 5,800 balles et les livraisons de 8,675. Le stock en main est de 46,784 balles.

*État du coton au Havre le 30 mai.*

| | | |
|---|---|---|
| Stock au 1er janv. | 19,910 | dont 17,330 E. U. |
| Importation depuis | 179,660 " | 176,700 " |
| | 199,570 | 194,030 |
| Ventes depuis le 1er janv. | 152,876 | 148,463 |
| Stock en main ce jour, | 46,784 | 45,617 |

*Cours des Cotons américains:*

| | T.-bas. | bas. | b. ord. | ord. | b. ord. | b. cr. | cr. | b. cr. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| N-Orl.— | 57 | 61 | 70 | 79 | 86 | 88 | 91 | 94 |
| Mobile, | 57 | 61 | 69 | 77 | 83 | — | — | — |
| Georgie, | 57 | 61 | 66 | 74 | 79 | — | — | — |

Par le steamer Cambria.

Liverpool, 1er juin 1849.

Le cours des cotons est le même que celui apporté par le dernier steamer—Fair Georgie et Mobile 4 1/2 d—Fair Orleans 4 3/4 d. et middling des trois qualités 4 1/4 d. la liv. Le marché est abondamment approvisionné et les ventes bien qu'assez considérables ont été presque toutes pour la consommation.

Les transactions de la semaine s'élèvent à 35,790 balles, dont 4,500 prises pour l'exportation et 700 par la spéculation. Les ventes ont été comme suit. Georgie 11,340 balles 3 3/4 @ 5 1/2—11,560 Orleans 3 3/4 @ 5 3/4 et quelques lots de fantaisie à 7 d.—9 400 Mobile et Alabama 3 3/4 @ 4 3/4 et 160 Sealsland 8 1/2 @ 12 1/2 d. la liv. Les importations ont été de 16,000 balles et le stock en main est de 6,7,000 balles, dont 546,000 coton américain.

### LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Steamship New Orleans, Wood, pr New-York.
Steamship Palmetto, Smith, pr Galveston.
Navire Hudson, White, pr New-York.
— Christiana, Hammond, pr Londres.
Brick Isabella Reed, Rogers, pr Charleston.
— Nova Speranza, Dellera, pr Gênes.
— Octavia, Thompson, pr Chagres.
Steamer Martha Washington, Irwin, pr Cincinnati.
— Savannah, Fulton, pr Cincinnati.

ARRIVÉS.

Steamship Globe, Ellery, de Brazos St Iago.
Steamship Isthmus, Reed, de Chagres.
Navire Cato, Walker, de Liverpool.

—STEAMERS.—

Oregon, Heirs, de Mobile.
Gen Washington, Irwin, de Cincinnati.
Magnolia, Thompson, de Louisville.
Creole, Wilson, de Minden.
Rio Grande, Gordon, des Opelousas.
More Castle, Scott, de Cincinnati.

MEMORANDA.

NEW-YORK, 15 juin.—Arrivée, goëlette Santiago, Smith, de la Nouvelle-Orléans.
BOSTON, 14 juin.—Arrivé, navire Huron, Paine, de la Nouvelle-Orléans.
BALTIMORE, 15 juin.—Arrivée, goëlette Henry A Barling, Gay, de la Nlle Orléans.

Ports étrangers. (*Par le steamer Cambria.*)

Havre, 27 mai—Arrivé, navire Thomas Wright, Salvagde [?], de la Nlle-Orléans. Le 24, Peter Marcy, Marcy, de la Nlle-Orléans.
Trieste, 10 mai.—Arrivés, Coriolanus, Turner, de la Nlle-Orléans; 10, Iris, Minoch, do.
Liverpool, 27 mai.—Arrivés, Sunbeam, Winsor, de la Nlle-Orléans. 31, Adam Lodge et Niagara, do. 1er juin, Harriet Augusta, do.

LIGNE DE CUNARD.

D'ANGLETERRE.
America, pour Boston ........ le 9 Juin.
Hibernia, pour New-York ........ le 16 juin.

D'AMÉRIQUE.
America, de Boston ........ le 4 Juillet.
Hibernia, de New-York ........ le 11 juillet.

LISTE DES NAVIRES Expédiés, partis ou en charge pour la Nouvelle-Orléans.

HAVRE.
Navire Ontario, Chester, ........ parti le 26 mai.
Navire George F Patten, Sisson, ........ parti le 14 mai.
Navire Monterey, McManus, ........ parti le 30 mai.
Navire Jane H Glidden, Child, ........ parti le 10 mai.
Navire Manson, Leighton, ........ parti le 9 mai.

BORDEAUX.
Navire Talma, Murray ........ parti le 25 mai.
Navire Californie, Robinson, ........ expédié le 26 mai.
Navire Victoria, — ........ partant en mai.

MARSEILLE.
Navire Radius, Dillingham ........ parti le 6 mai (a touché à Gibraltar le 20.)
Navire Quatre Sœurs, Mouret, chargeant le 6 mai.
Navire Chester, — ........ chargeant le 6 mai.


☞ Le navire SOUTHERNER, de New-York, est en déchargement vis à vis la rue Lafayette. Les consignataires sont invités à faire retirer leurs marchandises, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. J. W. STANTON & Co, 21 je. Encoignure Magasin et Lafayette.

☞ Le brick sarde CAROLINA, capitaine Berlone, de Marseille, est prêt à débarquer son chargement, vis à vis de la maison rouge, Première Municipalité. Les consignataires voudront bien retirer leurs parties dans les cinq jours et venir recevoir leurs marchandises, autrement elles seront envoyées dans les magasins publics, à leurs frais et risques. B. TALAMON, 19 juin. 182 et 186 rue Royale.

☞ Ni le capitaine ni le consignataire du brick sarde CAROLINA, de Marseille, ne seront responsables de dettes contractées par l'équipage. B. TALAMON, 19 juin 182 et 186 rue Royale.


VICE-CONSULAT DE LA RÉPUBLIQUE MEXICAINE A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

La communication suivante de S. E. le Ministre des Relations intérieures et extérieures de la République, en date du 13 courant, a été reçue à ce consulat sous ma charge, elle est ainsi conçue: "S. E. le Ministre de la Guerre dans sa communication du 9 de ce mois, dit ce qui suit: "Excellence:—Je fais savoir aux commandants-généraux des Etats sur les frontières, que le Gouvernement Suprême a eu avis que quelques aventuriers se disposent à établir des colonies, sans la préalable permission du Gouvernement [illegible] ce sujet. Afin d'éviter les maux qui peuvent résulter de tels procédés, S. E. le Président ordonne qu'à ceux qui tenteraient de s'établir comme colons, qu'ils soient étrangers ou Mexicains, sans avoir rempli les voeux de la loi et avoir obtenu la permission du Gouvernement Suprême, il soit fait une résistance à tout prix. Le Gouvernement Suprême compte sur votre zèle et votre patriotisme à éviter ces maux à la Nation, en prenant les mesures les plus actives pour empêcher que de telles colonies ne puissent s'établir. Je vous donne connaissance de cet ordre afin que dans votre ministère il soit pris les mesures nécessaires pour le mettre à exécution." —Je vous transmets cette communication afin que vous lui donniez publicité, que sa teneur soit connue sur tous les points, et que personne ne puisse prétexter cause d'ignorance."

Et pour me conformer à l'ordre sus-dit, je la fais publier dans les journaux de cette ville. Nouvelle-Orléans, 23 juin 1849. J. L. DABELSTEEN, Vice-Consul. 25 juin—3


Mr. CHOPIN, arrivant de Paris, où il a exercé les fonctions de chef de cave pendant 14 ans, et connaissant la partie de tonnellier pour la réparation, désire se placer contrôleur dans un magasin de vins, eau-de-vie ou restaurant, etc. S'adresser rue de l'Hôpital, No 24, Hôtel Suisse. 25 juin—3

AVIS—Remède infaillible contre la dysenterie, ayant la propriété de faire cesser les selles sanguinolentes du jour au lendemain. Le dépôt est transféré chez Mme Docteur, accoucheuse, à la grocerie, encoignure Chartres et Toulouse. 25 juin—1m

ON demande une nourrice. S'adresser au No 95, rue Conti. 25 juin—3

Eau-de-Vie.

267 quarts de pipe eau-de-vie Ph. Goddard [?], 7 demi do Castillon 1825.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 8 quarts | do | do | Castillon 1835. |
| 4 demi | do | do | Castillon 1815. |
| 10 quarts | do | do | |
| 5 demi | do | | Utaret Dupuy & Co. |
| 10 quarts | do | | do. |
| 17 quarts | do | | Léger Frères. |
| 5 demi | do | | James Hennessy. |
| 10 quarts | do | | do. |
| 10 quarts | do | | J. & A. de Lafontaine. |
| 10 quarts | do | | Pinet Castillon. |
| 8 demi | do | | J. J. Dupuy. |
| 10 quarts | do | | A. Cassou. |
| 25 quarts | do | | do. |
| 25 huitièmes | do | | Comte et Martin. |
| 5 demi | do | | do. |
| 6 quarts | do | | |

A vendre par [illegible] SOCHERRAU & CO. 25 juin 27 et 29 rue St-Louis.

Champagne.

97 paniers, marque Ange Binet; 40 do do Ruinart, Père et Fils; 152 do do Double Couronne; 36 do do Navire; 120 do do Tour; 76 do do Crapas; 60 do do Hart; 147 do do [illegible]. A vendre par [illegible] 25 juin [illegible].

[illegible]

MALADIES DE LA PEAU. SIROP DE GIRARD. Reçu par les derniers arrivages et en vente chez F. P. Ducongé, rue de Chartres, 26, Seul dépôt de la Nlle-Orléans.

MALADIES de la peau, telles que dartres, syphilis, scrofules, gale, goutte, rhumatismes, boutons, démangeaisons, rougeurs, etc. Guérison prompte, certaine et sans récidive par l'emploi du sirop sudorifique préparé par B. GIRARD, pharmacien, rue d'Enghien, No 6, à Paris, approuvé par MM. les professeurs de la Faculté de Médecine et publié par ordre du gouvernement. [illegible] La douzaine vendu à Paris à 30 fr. avec l'instruction. 15 juin

POUR MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE.—Le bâteau paquebot léger, OLIVIA, capitaine W. A. Grice, partira à l'avenir du bout du chemin de Pontchartrain, tous les samedis après l'arrivée des chars de 4 heures de l'après-midi. Les autres traversées se feront comme avant. CASKIN & HARPER, 23 juin 26, rue du Gravier.

HOTEL DE SAINT-BERNARD. AUJOURD'HUI SAMEDI, 23 du courant, s'ouvrira sur le bord du Lac Borgne, à l'extrémité du chemin de fer du golfe du Mexique, et sous la direction de FERNANDO SANCHEZ, le bel établissement connu sous le nom de: HOTEL ET RESTAURANT DE SAINT-BERNARD. On trouvera constamment dans cet établissement toutes sortes de poissons frais et tout ce que le marché de la ville fournit de plus délicat en fait de mets. On y trouvera aussi un assortiment complet des meilleurs Vins et des Liqueurs les plus fines. Le public est prévenu que l'édifice est entièrement achevé, et que l'on pourra s'y assurer des chambres garnies, soit pour familles, soit pour personnes seules. 23 juin

SALERATUS—20 barriques et 20 barils, en débarquement du navire Southerner, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 22je 68, rue des Magasins.

POIVRE—300 sacs en débarquement et en magasin, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 22je 68, rue des Magasins.

RIZ.—50 barriques venant d'être débarquées, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 22je 68, rue des Magasins.

PIMENTO—300 sacs, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 22je 68, rue des Magasins.

CAFE JAVA—120 sacs à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 22je 68, rue des Magasins.

SUCRE—800 caisses, demi caisses et barils, sucre raffiné en pains, en morceaux et en poudre, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 22je 68, rue des Magasins.

THE.—300 colis assortis, différentes qualités, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 22je 68, rue des Magasins.

MALAGA—75 barils vin Malaga sec, à vendre par H. A. NORCROSS & Co. 22je 68, rue des Magasins.

AVIS AU DRAYMEN—Nous ne payerons à dater de ce jour, aucun charroi sans un ordre écrit de nous. THOMAS PINET & Co, 22je 122, rue Royale.

BOTTES, Souliers et Brodequins—3000 caisses, en magasin, comprenant un assortiment complet. Articles frais et à la mode, à vendre par R. G. HOBBS, 22 juin 19, rue de la Douane.

LA PARESSE.—Les sept péchés capitaux par Eugène Sue.—La Cinquième péché "la Paresse" est complet en deux livraisons. En vente chez VICTOR HEBERT, 22 juin 140, rue de Chartres.

COGNAC—5 demi-pipes Cognac Maglory 1821. 10 quarts pipes do do do. 10 demi pipes Cognac Jean Louis 1825. 14 quarts de do do do. En débarquement du navire Ferrière, à vendre par J. & J. TARDOS, 22 juin 15, rue Conti.

VIN—36 barriques vin rouge Margaux Médoc, en débarquement du navire Ferrière, à vendre par J. & J. TARDOS, 22 juin 15, rue Conti.

EAU-DE-VIE—40 quarts pipe eau-de-vie J. Renard. 30 quarts do, et 25 huitièmes do, J. Jacques, 2e p. 20 demi do do, John Durand & Co, la Rochelle, do. 73 quarts, et 20 huitièmes do do do. 40 demi do do, Alex de Montessus, 1ère preuve. 35 quarts do do do do. 2 demi do do Castillon, 1825. Dans les magasins de la Douane, à vendre par J. & J. TARDOS, 15, rue Conti. 22 juin

VINS POUR FAMILLES—15 barriques vin rouge Médoc. 10 barriques vin rouge Haut Talence, en magasin et à vendre par J. & J. TARDOS, 22 juin 15, rue Conti.

VINS FINS EN CAISSES—300 caisses vins fins, en magasin et à vendre par J. & J. TARDOS, 15, rue Conti. 22 juin

TABAC EN FEUILLES—120 balles tabac de la Havane, Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par J. & J. TARDOS, 22 juin 15, rue Conti.

SAUCISSONS—10,000 livres saucissons, imitation Lyon, à vendre par J. & J. TARDOS, 22 juin 15, rue Conti.


BANQUE DES AMÉLIORATIONS. Nouvelle-Orléans, le 19 juin 1849. *Extrait des séances des Commissaires Liquidateurs.*

EN vertu d'une résolution passée le 16 courant, les créanciers de la dite institution, par dépôts, et par circulation prouvée, par termes du jugement rendu par la Troisième Cour de District de la Nouvelle Orléans, sont notifiés qu'un dividende provisoire de 25 pour cent leur sera payé à l'office des dits commissaires rue St Louis, à partir de mercredi, 20 courant. Le sus dit dividende est payable de midi à deux heures, tous les jours (les dimanches et fêtes exceptés.) Par ordre des Commissaires, L. BERNARD, Secrétaire. 20 juin—3f et 2f 2 ps


Institutrice demandée. ON désire pour une institution de la ville, une demoiselle qui puisse donner des leçons élémentaires et se fixer dans la maison. On préfèrerait une demoiselle américaine ou anglaise parlant un peu le français. S'adresser au bureau du journal. 20 juin

MAISON A LOUER. Située rue [illegible], faisant face au canal Carondelet, aussi à la rue St Pierre, avec un magasin, trois chambres, cuisine, cour, water works et autres facilités; cette maison vient d'être réparée tout à neuf. S'adresser à Taisot frères, 161, rue de Chartres, encoignure Toulouse. 21 juin

COUVERTURES FRANCAISES—En débarquement du brick Carolina, de Marseille, 5 balles couvertures de 3 points, à vendre par PIERRE POUTZ, 21je 25, rue de la Douane.

FOIN—60 balles foin de l'Est, en déchargement du navire Southerner et à vendre par J. W. STANTON & Co, 21 juin Encoignure Magasin et Lafayette.

SALSEPAREILLE — 20 balles en déchargement de la goëlette Oregon, de Tampico, à vendre par R. D. BLOSSMAN, 19 juin 18, rue Conti.

GIN DE HOLLANDE—50 pipes venant de Rotterdam, en débarquement du navire Piramid, et à vendre par RAYMOND CABUZAC, 19je 34, Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—50 caisses sucre blanc et jaune, en débarquement du brick Adams Gray, et à vendre par RAYMOND CABUZAC, 19je 34, Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—450 caisses sucre blanc, jaune et brun, en magasin et à vendre par RAYMOND CABUZAC, 19je 34, Vieille Levée.

CAFE de la Havane—250 sacs café prime en magasin et à vendre par RAYMOND CABUZAC, 19je 34, Vieille Levée.

EN magasin et à vendre par le soussigné: 140 barriques vin rouge St-Emilion, Nos 1, 2, 3, 4. 100 barriques vin rouge Macau Médoc.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 25 | do | do | St-Julien Médoc. |
| 30 | do | do | Château-Margaux. |
| 25 | do | do | Château Lafitte. |
| 24 | do | do | Château Léoville. |
| 30 | do | do | Cantenac Médoc. |
| 30 demi barriques | do | | St-Emilion Nos. 1, 2, 3, 4. |
| 27 | do | do | Macau Médoc. |
| 18 | do | do | St-Julien Médoc. |
| 20 | do | do | Château Margaux. |
| 25 | do | do | Château Lafitte. |
| 15 | do | do | Château Léoville. |
| 8 barriques | do | | blanc Haut Saut. Nos 1, 2, 3. |
| | do | do | do No. 1. |

25 barils vinaigre de vin blanc, de Monier frères. 25 barils de 30 galons Cognac A. Jeudron. 15 do 30 do de B. Lemery. 6 pipes de 110 gal. chaque vérit. Madère, (vieux). 500 caisses de 12 bouteil. vin rouge St-Julien Médoc. 500 do de 12 do Cantenac Médoc. 100 do de 12 do et 24 demi b. H.-Brion. 100 do de 12 do St-Estèphe Médoc. 100 do de 12 do Château Margaux. 173 do de 12 do et 24 demi b. Chat.-Léoville. 100 do de 12 do et 24 demi b. Château Lafitte. [illegible] do de 12 do et 24 do b. Graves Larose. [illegible] do de 12 do et 24 do b. v. b. H Sauterne. [illegible] do de 12 do et 24 do de Haut Barsac. [illegible] do de 12 do et 24 do de vins de Bourgogne. [illegible] do de 12 do de absinthe Bruerton & Co, etc. [illegible] pruneaux, poires, abricots, à l'eau de vie. [illegible] fruits assortis à l'eau-de-vie. [illegible] de 12 b. et 24 demi b. liqueurs assorties. [illegible] Curaçao grands et petits modèles. [illegible] Marasquin grands et petits modèles. [illegible] vin muscat de Frontignan. [illegible] olives, capres et anchois. [illegible] boites et 1/2 de sardines à l'huile. [illegible] boites et demi de truffes au naturel. [illegible] de 25 paniers anisette extra superfine. [illegible] de 12 bout. litres vides pour absinthe. [illegible] de 12 do vides pour vins. [illegible] de fleur d'oranger. paniers de 12 b. et 24 d. b. Champagne, Aigle b. [illegible] do de 12 b. et 24 d. b. do Lafayette brand. do de 12 b. et 24 d. b. do La Roche brand. do de 12 b. et 24 d. b. do Heidsick. do de 12 b. et 24 d. b. do Crême de Bouzy. do de 6 b. guignolet première qualité. do de 12 b. et 24 d. b. huile Piagnoli. do de 12 b. 70 et 33 onces do do. do de 100 bouteilles 20 et 25 onces. [illegible] dames-jeannes de 1 et 2 gallons. [illegible] milliers bouchons fins, surfins et superfins. Par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale.

DAMES-JEANNES Bouchées de 5 gallons—500 dames-jeannes en débarquement du navire Pyramid, venant du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE, 20 juin 147, rue Royale.

A VENDRE en débarquement du navire Ferrière, [illegible], venant de Bordeaux: 4 caisses de 25 paniers anisette extra superfine; [illegible] NUMA LACOSTE, 20 juin 147 rue Royale.

EN débarquement du brick Caroline, de Marseille, [illegible]

MARCHANDISES AU RABAIS ET PAS DE RESERVE SUR LES PRIX!!! M. R. HAGGERTY & BROTHER, 58, RUE DU CANAL. COMMENCENT aujourd'hui lundi, à se défaire de leur stock de MARCHANDISES SECHES et de FANTAISIE, aux prix les plus bas. Ces marchandises sont, en grande partie, achetées aux encans ces mois derniers, à des prix beaucoup plus bas que ceux des manufactures, et sont offertes à bien meilleur compte qu'aux prix les plus modérés de la place, afin de porter tout le monde à acheter. Les personnes qui voudront acheter chez nous, se persuaderont que ce n'est pas seulement sur quelques articles que nous ferons nos rabais, mais que ce bon marché s'étend également sur toutes les marchandises en général. Les détaillans de la campagne trouveront leur intérêt en venant visiter notre stock. M. R. HAGGERTY & Co. 21 mai—3 p a 58, rue Canal.

AVIS. Cours d'Anglais. M. GOUBAULT a eu l'heureuse idée d'ouvrir dans son Institution, rue des Remparts, entre les rues St Pierre et Toulouse, un cours d'anglais, le soir de 7 à 9 heures. Les ouvriers venus d'Europe qui sentent l'impérieux besoin de connaître la langue anglaise pourront l'apprendre moyennant 4 dollars par mois. 21 mai

HOTEL DU CHENE VERT, A Biloxi, TENU PAR Mme PRADAT. LE public est informé que cet établissement, si avantageusement connu pour la salubrité de sa situation, la beauté de ses jardins, allées, kiosques et la tranquillité dont on y jouit, est maintenant ouvert aux visiteurs. Les propriétaires ont profité de l'hiver pour améliorer et agrandir la maison. L'Hôtel peut maintenant recevoir deux cents pensionnaires de plus que l'année dernière, et les familles pourront avoir des maisons aérées complètement séparées de l'Hôtel. La table est servie avec une recherche toute particulière; les vins et les liqueurs sont des meilleures qualités. Le vin est compris dans le prix du dîner. Mme Pradat a engagé un orchestre composé de bons musiciens, et il y aura deux bals par semaine. La salle de bal a 100 pieds de long, elle est élégamment décorée et séparée du reste de l'établissement, afin de ne pas importuner les pensionnaires qui ne voudraient pas assister au bal. L'Hôtel a engagé une compagnie de pêcheurs qui fourniront constamment la table d'huîtres et de poissons frais de toute espèce, tels que poissons rouges, truites, grognards, pompano, maquereaux espagnols et chevrettes. L'établissement possède aussi un magnifique Café, salle de billard, bateaux à promenades et des maisons de bains pour les dames et les messieurs. On peut également se procurer des voitures et des chevaux de selles. Mme Pradat informe le public que rien n'a été épargné pour rendre l'Hôtel ci-dessus égal et non supérieur aux plus beaux établissemens de ce genre établis dans le Sud. Les personnes qui désirent s'arrêter à l'Hôtel du Chêne Vert, sont invitées à en informer le capitaine du steamboat, afin d'être débarquées au wharf de l'Hôtel. Les prix sont modérés. 2 juin—3m


AVIS. LES soussignés, nommés en vertu d'un ordre de la Première Cour de District, commissaires pour l'ouverture de la rue de l'Esplanade, depuis la rue Johnson jusqu'au Bayou St-Jean, et pour faire une estimation juste et équitable de la perte ou du gain que pourront en éprouver les propriétaires des terres et batimens requises pour la dite ouverture, ainsi que de la dépréciation ou plus value qu'en éprouveront leurs batimens et maisons situés dans le voisinage immédiat de ladite rue, ou y faisant face, donnent par ces présentes avis à toutes personnes y étant intéressées, qu'ils ont déposé le 26 mai 1849, au greffe de ladite Cour, le tableau additionnel au tableau déposé le 26 septembre 1848, avec un plan y annexé, lequel tableau additionnel restera exposé conformément à la loi, pour être examiné par les parties intéressées, pendant vingt jours, après lequel il sera présenté à ladite Cour, pour être confirmé et homologué, et toutes personnes dont les droits ou les intérêts seraient lésés par lesdits tableaux, devront, dans les dix jours qui suivront la dernière publication du présent avis, déduire leurs raisons par écrit. Nlle Orléans, le 1er juin 1849. L. T. CHALON, F. CHEVALIER, J. B. COULTE. 2 juin—30f

AVIS.—La société ci-devant existant entre les soussignés sous la raison de A. Ledoux & Co, est, par consentement mutuel, dissoute à partir de ce jour. M. Alphonse Miltenberger reste chargé de la liquidation des affaires, et est autorisé à se servir du nom de la maison comme liquidataire. A. LEDOUX. ALPHONSE MILTENBERGER. Nouvelle-Orléans, 31 mai 1849. 1er juin

LES affaires ci-devant conduites par A. Ledoux & Co, seront continuées par le soussigné sous la raison de A. MILTENBERGER & Co. ALPHONSE MILTENBERGER, No 77 rue du Canal. Nlle.-Orléans, 1er juin 1849. afin de distinguer sa maison de celle de son frère Ar. Miltenberger. 1er juin—1 m t. t. j.


CREMES A LA GLACE, SORBETS ET LIMONADES, Sur la place St-Antoine. COURVOISIER & Co. préviennent le public que dimanche prochain 1er avril, ils feront l'ouverture de leur Pavillon, situé place St-Antoine, où l'on servira journellement des Glaces, Sorbets et Limonades, depuis onze heures du matin jusqu'à la même heure du soir. 28 mars

C. GODIN, Libraire-Relieur, RUE DE CHARTRES NO. 133. VIENT d'ajouter à son CABINET DE LECTURE un bon nombre d'ouvrages et romans—les oeuvres de Paul de Kock, édition entièrement neuve, y compris Taquinet, le bossu, dernier ouvrage de l'auteur; le Fils du Diable, par Paul de Féval, &c. Conditions de l'abonnement—$1 par mois et $3 de dépôt, payables d'avance.

MARCHANDISES SECHES. A 25 pour cent au-dessous du prix coutant. LA société existant sous la raison de commerce [illegible] GALLIET [?] & Cie, devant être [illegible] dissoute, toutes les marchandises [illegible] grand assortiment du magasin, encoignure des rues Canal et Dauphine, sont offertes en vente à 25 pour cent au-dessous des prix de factures. 23 avril

ON demande un commis pharmacien. S'adresser à L. PINAC, au coin des rues Orléans et Dauphine. 19je

REÇUS par le navire Pyramide, du Havre, les articles suivants, qui sont offerts à bas prix par le soussigné: 1 caisse peaux de veaux vernies de [illegible]. 1 do do Maroquin. 1 do ruban soie fantaisie pour chapeaux. D. B. MACARTY, 23je 228, Bourbon.

LE soussigné offre à vendre à bas prix les articles suivants, reçus par le navire Seth Sprague, de Liverpool: 3 caisses prunelle noire assortie, de No. 16 à 30. 1 do alpaca noire très belle qualité. 1 do étamine noire. D. B. MACARTY, 31 mai 228 rue Bourbon.

CHANGE SUR GENES, à vendre par DOMINIQUE LANATA, 22 juin Nos 9 & 10, rue Jefferson.

HUILE—1,500 paniers huile, marques Piagnoli, Sylvio Pelico, Barrigo Cappi & Co, récemment reçus, à vendre par DOMINIQUE LANATA, 22 juin Nos 9 et 10, rue Jefferson.

THON MARINE.—25 caisses de 12 paniers marinés à l'huile, à vendre par DOMINIQUE LANATA, 21 juin Nos 9 et 10, rue Jefferson.

OLIVES FARCIES.—25 caisses olives farcies, à l'huile, à vendre par DOMINIQUE LANATA, 22 juin Nos 9 et 10, rue Jefferson.

VINS pour familles.—30 barriques vieux vin de 1842, 43, 44, de la marque bien connue de Brentford, à vendre par DOMINIQUE LANATA, 22 juin Nos 9 et 10, rue Jefferson.

SARDINES A L'HUILE—1000 demi-boites, à vendre par DOMINIQUE LANATA, 22 juin Nos 9 et 10, rue Jefferson.

Terrain à vendre à Lafayette. UN terrain touchant à l'encoignure des rues Philippe et Fulton, ayant 31 pieds 9 pouces 6 lignes face à la rue Fulton, sur 120 pieds de profondeur, entre deux lignes parallèles. S'adresser à l'encoignure Bienville et passage de la Bourse, au Betty-Coffee-House, à D. CASAS. 19 juin

AUGUSTIN DEVRON a l'honneur de prévenir les personnes qui ont bien voulu lui accorder leur confiance, que son magasin de GROCERIES et COMESTIBLES est actuellement à l'encoignure des rues St-Philippe et Vieille Levée où il continuera à vendre tout ce qu'il y a de meilleur dans cet ordre d'articles—notamment en beurre. 12je—1m

Aux Planteurs Sucriers. BOUILLOIRES à sucre en fer forgé et fondu, des manufactures anglaises et de grandeurs assorties. Aussi des bouches de Grates et des bouches de fourneaux, à vendre par J. Y. DE EGANA, 15 juin 47, Bienville


Dissolution de Société. LA Société existant sous la raison de SLARK, DAY, STAUFFER & Co, expirera par limitation le 1er juillet prochain. Les affaires de ladite Société seront réglées par les soussignés. Robert Slark, James J. Day, Isaac H. Stauffer, Augustus Whiting. Nouvelle-Orléans, 18 juin 1849.

SOCIETE—Les soussignés ont formé une société, et continueront les affaires de la maison ci-dessus, sous le nom et titre de SLARK, DAY & STAUFFER, tant en cette ville qu'en la ville de New-York, à partir du 1er juillet prochain. Robert Slark, James J. Day, Isaac H. Stauffer. Nlle-Orléans, 18 juin 1849. 19je—10f


LE Doct. Pons CAPDON, élève des hôpitaux de France et d'Espagne, [illegible] Chirurgien-Major de [illegible] Médecin-Inspecteur des [illegible] de la province de [illegible] de Paris, &c., &c., Chirurgien Opérateur et Accoucheur, a fixé son domicile Rue St. Pierre, 175, entre Bourgogne et Remparts, Nlle-Orléans. [illegible]

[illegible] de récompense. [illegible]

QUARTIER GENERAL LEGION DE LA LOUISIANE. Nouvelle-Orléans, le 18 juin 1849. ORDRES GÉNÉRAUX No. 11. CONFORMEMENT à l'ordre émané du quartier général et de la première division, la légion prendra les armes et se rendra en grande tenue le mercredi 4 JUILLET prochain, à six heures et demie précises du matin, sur la Place d'Armes, pour la célébration du 73ème anniversaire de notre glorieuse indépendance nationale. [illegible] bataillon d'artillerie [illegible] tirer un salut national [illegible] Ecoles d'Armes et Washington la veille du 4 juillet au coucher du soleil, au lever du soleil le 4, et un troisième salut à midi du même jour. La Compagnie des Chasseurs de 1814-15, [illegible] commandant, devra se rendre sur la place une demie heure avant l'heure précitée, pour former la grille et en garder les portes. Les chefs de corps sont chargés de l'exécution du présent ordre. D. AUGUSTIN, Brigadier-Général. J. L. LAFORTIN, Aide de Camp. 16 juin

CALLIGRAPHIE, Rue de Chartres, No 20. On peut acquérir une belle main courante pour la tenue des livres, en quelques leçons, à l'Académie d'ECRITURE DE DOLBEAR, rue de Chartres. Il y a classe tous les jours, à l'encoignure des rues de la Course et Magasin. Les dames et messieurs sont priés d'y venir. On donne également des leçons sur la tenue des livres, tous les jours. PLUMES EN OR, extra fines, de Dolbear vendues par RUFUS DOLBEAR, rue Chartres.

A LOUER—La propriété connue sous le nom de Rafinerie à sucre Washington, située rue Casacalvo, Troisième Municipalité. Possession immédiate.

CETTE propriété a 192 pieds de face sur 171 pieds de profondeur. Les bâtisses sont en bon ordre et peuvent servir de raffinerie ou être converties en magasin d'entrepôt. Le prix de la location sera modéré si l'on trouve un bon locataire. S'adresser au No. 47, rue Bienville. 14 juin

Mme CLARET, ACCOUCHEUSE, de la Faculté de Paris, et recommandée par les meilleurs médecins de cette ville, où elle exerce sa profession depuis huit ans, a l'honneur d'annoncer aux dames de cette ville qu'elle a établi son domicile No 95, rue Toulouse, encoignure Bourbon. Mme Claret s'occupe spécialement des maladies de l'Uterus, [illegible]. ☞ Ne pas s'adresser à son ancien domicile No. 170, rue Bourbon, avec lequel elle n'a rien de commun. 16 fev—4m

Washington High School. AVIS AUX FAMILLES. AFIN d'éloigner du foyer de la maladie qui décime la population de la ville les jeunes personnes confiées à ses soins, Mme de la Gaudière s'est assuré, à Mandeville, un logement approprié aux exigences d'un pensionnat. Les études seront aussi complètes qu'à la ville. Rien ne sera changé au programme du Washington High School. L'usage des bains du lac, l'air pur de la campagne, l'exercice modéré sont des avantages que les familles apprécieront. Le départ pour Mandeville est fixé au samedi 16 du présent mois. Mme de la Gaudière reviendra en ville à la fin de la saison. Le trajet de la Nouvelle-Orléans à Mandeville se fait en deux heures. 6 juin

LES soussignés ayant clos leur liquidation au premier juin, continuent la vente des marchandises restant en magasin à des prix plus avantageux encore que ceux auxquels ils ont vendu jusqu'à ce jour. Désirant n'avoir pour la saison prochaine que des marchandises fraîches, nous vendons sans limite ce qui nous reste, savoir: Dentelles, jaconats, organdis, barèges, moires, bas de coton, de fil d'Ecosse et de soie, bas d'enfants de toutes grandeurs, etc. Toiles à draps, 11 et 12/4, [illegible] pour taies d'oreillers toiles à chemises, [illegible] pour nappes et serviettes, etc. Mouchoirs batiste claire [illegible] etc., etc. Les articles ci-dessus mentionnés sont tous de première qualité, garantis entièrement et seront vendus sans réserve pour clore l'ancien assortiment. P. & E. REILLY, 7 juin—30f Encoig Royale et Canal.

EN vente chez C. GODIN, libraire relieur, rue de Chartres No 133— Le Comte de Monte-Cristo, 2 volumes illustrés. do do 6 volumes in 12. do do la pièce en 2 soirées. Proudhon—De la création de l'ordre dans l'humanité, 1 vol. J. J. Rousseau—Le Contrat Social. ABONNEMENTS: A l'Echo des Feuilletons, la 5me livraison est prête à être livrée. Au Journal de modes La Toilette. Au Magasin Pittoresque. Cartes à jour, enveloppes de lettres. Abonnement de lecture. Atelier de reliures en tout genre. 7 juin

A LOUER. UNE MAISON à trois étages, avec une cour spacieuse, logements pour domestiques, etc., située rue de l'Esplanade, No. 77, entre Conde et Royale, Première Municipalité. S'adresser à G. H. LUCAS, 11 juin—1m No. 29 rue [illegible]

STEAMSHIP FALCON. NOUS venons encore solliciter les dames de venir examiner deux caisses de superbes toiles d'Irlande, douces et d'un fini parfait, reçues ce matin par le steamship Falcon. THOMAS BRADY, 9 juin 21, rue de Chartres.

COGNAC—10 demi pipes eau de vie [illegible] Otard, Dupuy 1845 [illegible] demi pipes, et quarts de A Dussaut Jne, maintenant en déchargement du navire Vaisant et à vendre par A. DELAMARE. 16 mai No. 88 rue St Louis

CHAUDIERES A SUCRE—Une machine à vapeur de 12 sur 36, et [illegible] moulin, un assortiment complet de chaudières à sucre en fer forgé, [illegible] dernier modèle de New-York, à vendre par BONNER & SMITH, 14je—3m 34, rue du Camp.

J. N. HICOULFI & Co. MARCHANDS COMMISSIONNAIRES ET IMPORTEURS De Cigares de la Havane, Café et Sucre, No 17, RUE CONDE.

TH. MOREAU, PARFUMEUR, rue Royale, No. 163. A L'HONNEUR de prévenir ses amis et le public en général, qu'il fera mardi prochain, 29 du courant, l'ouverture d'un magasin provisoire dans le local ci-devant occupé par Mme Ste-Rose Delaunay. En raison du sinistre arrivé à sa maison de commerce le 3 du présent mois, Th. Moreau prévient qu'il vendra ses marchandises augmentées de cinquante colis arrivés depuis l'incendie, par les navires Oregon, Marion, Brunswick, Charlemagne et Fales, du Havre, à des prix de beaucoup au-dessous du cours ordinaire par la raison que le local qu'il occupe se trouve très restreint pour recevoir ses marchandises et celles qu'il attend. Il est inutile de faire le détail des articles offerts aujourd'hui, le public sait que le magasin de Th. Moreau est un des mieux assortis en articles de fantaisie et de bon goût et principalement en un choix considérable de chemises d'hommes. MM. les COIFFEURS trouveront comme par le passé un assortiment complet des articles qui les concernent. 30 mai

A VENDRE à l'arrivée du navire Indiana, de New-York: 60 quarts de pipe vin de Xérès; 40 huitièmes do do; 40 quarts do [illegible] Port; 600,000 bouchons [illegible]; 150,000 do [illegible] par DUFOUR, WILLIAMSON & Co, 18 juin No. 38 rue Natchez

CAFE.—Quelques sacs café de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 18 juin 31, rue de la Commune.

CIGARES—Un grand assortiment de cigares de la Havane, [illegible] à vendre par LABORDE & XIQUES, 18 juin 31, rue de la Commune.

MIEL blanc supérieur de la Havane, en barils de 30 gallons chaque, à vendre par LABORDE & XIQUES, 31, rue de la Commune.

INDIGO supérieur de Guatimala, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 18 juin 31, rue de la Commune.

PEAUX MEXICAINES—335 peaux sèches mexicaines, venant d'arriver de Tampico, par la goëlette Renaissance, à vendre par R. D. BLOSSMAN, 18je 18, rue Conti

VANILLE—Une caisse de vanille fraîche, pour être une consignation, à vendre par R. D. BLOSSMAN, 18je 18, Conti

Bottes, Brodequins, Souliers, actuellement en débarquement du navire Oregon, et en magasin, [illegible] pour hommes, femmes et enfants, à vendre par FROST & Co, 18 juin No. 30 rue des Magasins

CHAPEAUX, CASQUETTES, &c.—Un assortiment général de chapeaux en soie, fourrures, feutres et unis. Aussi, chapeaux de laine et de paille, à vendre par FROST & CO, 18 juin No. 30, rue des Magasins.

CIGARES de la Havane—36,000 Regalias, [illegible] and San Carlos, en débarquement du brick Isabella Reed, à vendre par J. N. HICOULFI & Co, 18 juin 17, rue Condé.

CIGARES de la Havane—Un assortiment complet des meilleures marques [illegible] en magasin, à vendre par J. N. HICOULFI & Co, 18 juin 17, rue Condé.

A. LANUSSE & Co. MARCHANDS DE CHARBON. ONT constamment en main un approvisionnement de charbon de English Cannel, Pittsburgh et Anthracite. Les ordres laissés au bureau du passage de la Bourse, entre Conti et St Louis, ou au dépôt, rue des Ursulines, entre Royale et Bourbon, seront promptement remplis. 24 mai

E. CLAUDE, Miroitier, Successeur [illegible] rue de Chartres, No. 172. REPOLIT les vieilles GLACES et les remet A NEUF, [illegible]. 20 juin

CHAUX—[illegible] barils chaux de Thomaston [illegible] à vendre par HAYMAN & [illegible]

[illegible] 24,000 [illegible]